

*La Ministre déléguée*

---

**Cérémonie des vœux du Souvenir français et inauguration de l'exposition « La  
France et l'OTAN »**

**Siège du Souvenir français – Mercredi 14 janvier 2026**

*- Seul le prononcé fait foi –*

Monsieur le Ministre, cher Jean-Marie Bockel,

Monsieur le Président général,

Mon Général,

Mesdames, Messieurs, en vos grades et qualités,

C'est un honneur de représenter aujourd'hui la ministre déléguée, qui regrette évidemment de ne pas avoir pu être présente parmi vous aujourd'hui.

Le Souvenir Français n'est pas une association comme les autres.

Née après la guerre de 1870 - nous fêterons l'an prochain son 140e anniversaire - elle s'inscrivait alors en réponse au traumatisme de la défaite et dans la volonté d'enraciner profondément dans la mémoire commune ce que nous devons à ceux qui nous ont permis de vivre libres, dans l'indépendance et la souveraineté.

1887, c'est aussi la publication du discours fondateur prononcé par Ernest RENAN à la Sorbonne, en 1882, « Qu'est-ce qu'une Nation ? ».

Vous tenez, je crois, à cette concordance des temps - c'est qu'elle dit mieux que bien des discours l'ambition portée par le Souvenir français, qui ne se limite à aucun des aspects de notre vie nationale mais englobe tout ce qui peut concourir à cet « amour de la patrie » que chante notre hymne national, qui mérite qu'on aille jusqu'à ce sixième couplet.

Le couplet suivant, couplet des enfants », n'est pas de Rouget de Lisle mais résume bien la mission que vous vous êtes donnée : « nous entrerons dans la carrière, quand nos aînés n'y seront plus, nous y trouverons leur poussière, et la trace de leurs vertus ».

Cette notion de trace qui résonne si fortement avec votre action.

Par son rôle historique pour la mémoire de la pierre, par son activité d'association patriotique, parmi les plus anciennes, le Souvenir français est un des partenaires historiques du ministère des Armées et des Anciens combattants, avec lequel il travaille en partenariat depuis 1918, après avoir assuré seul ou quasiment le travail du souvenir auparavant.

Vous avez vu, très tôt, l'importance des monuments et lieux de mémoire pour permettre aux vivants de se rassembler et de se souvenir.

J'ai pu encore le constater le 5 décembre dernier, en me rendant dans une petite commune du Cher, de 1300 habitants, Levet, pour y inaugurer le monument aux morts rénové.

J'y avais remercié la section locale du Souvenir français pour son implication dans les travaux.

Là comme partout en France, je sais que vous êtes toujours présent, fidèles au rendez-vous de la mémoire.

Toujours au plus près de ce qui fait l'histoire de notre pays, du niveau le plus local au niveau national, du moindre monument au mort ou sépulture militaire jusqu'au Soldat inconnu de l'Arc de Triomphe, dont votre président, Francis SIMON, avait été en un sens l'initiateur, par sa proposition de transférer un soldat inconnu au Panthéon dès 1916.

Toujours avec le même dévouement dans vos missions : conserver le souvenir de ceux qui sont morts pour la France, entretenir les monuments élevés à leur mémoire, transmettre le flambeau du souvenir aux générations successives, comme cela a particulièrement été le cas l'an dernier avec le 80e anniversaire des Débarquements, de la Libération et de la Victoire.

Car la transmission est essentielle, auprès des plus jeunes, auprès des étudiants aussi - et je veux saluer les comités mémoriels du Souvenir français récemment créés dans les universités et les Grandes écoles.

Attachement au patrimoine immatériel également : je pense notamment à la belle initiative, si symbolique, de la « seconde vie des drapeaux ».

Aujourd'hui, alors que nous faisons face à un contexte exigeant, imposant de nouveau un effort de réforme intellectuelle et morale pour reprendre le titre d'un autre texte de Renan, le Souvenir français constitue une ressource essentielle et précieuse pour notre pays.

Depuis plus de 10 ans maintenant, le Souvenir français a mené un développement remarquable sous la présidence du contrôleur général des Armées Serge BARCELLINI, mon prédécesseur exemplaire dans les fonctions que j'occupe bien modestement aujourd'hui.

Vous aviez eu la clairvoyance d'identifier, dans le discours que vous aviez prononcé après votre élection et que je suis allé relire, 4 défis du temps présent qui sont encore d'actualité.

Le défi intellectuel de notre identité, le défi démographique du monde combattant, le défi du rapport de notre société à l'environnement militaire, dont on voit l'importance aujourd'hui avec la mise en place du nouveau service national, le défi de la sauvegarde de la mémoire française à l'étranger, alors que la mémoire partagée constitue un levier essentiel pour la force de nos relations bilatérales avec de nombreux pays, parfois le seul lien restant actif.

Ces défis, vous avez su brillamment les relever depuis 10 ans, et je tenais à vous renouveler de vive voix, Monsieur le Président général, les félicitations que vous adressait la ministre déléguée à l'occasion de votre élévation au grade de

commandeur dans l'Ordre national du Mérite : poursuivant au-delà du terme de votre carrière exceptionnelle votre engagement sans faille au service de la mémoire et de l'histoire de notre pays, vous avez toujours fait preuve d'un dévouement à la cause du souvenir qui inspire le respect.

Ce dévouement qui est aussi celui des plus de 250 000 bénévoles du Souvenir Français, auxquels je veux dire également tout mon respect.

Vous avez derrière vous une grande et belle histoire, mais vous avez aussi les ressources pour être la grande association mémorielle du XXI<sup>e</sup> siècle dont la France a besoin.

Cette exposition que nous inaugurons le démontre. Vous êtes une association qui porte une réflexion exigeante et toujours tournée vers la préparation de l'avenir.

Le thème choisi cette année le démontre encore, car plus que jamais, la solidarité au sein de l'Alliance atlantique est essentielle pour notre sécurité collective.

*[évoquant de l'exposition / OTAN]*

Vaclav Havel, président tchèque dont la contribution à la transformation de l'OTAN dans les années 1990 fut si décisive, soulignait l'importance des valeurs communes qu'incarnait l'alliance, cette dimension morale et presque spirituelle.

Aujourd'hui, face à la brutalisation des relations internationales, aux tentatives d'imposer le droit du plus fort, les principes qui ont présidé à la fondation de l'Alliance doivent plus que jamais nous inspirer.

Ce sont, je crois, des principes intellectuels et moraux que n'aurait pas renié Ernest Renan, et auxquels je vous sais fidèle.

Merci pour votre action au service du souvenir français.

[Vive la République, et vive la France]